



Luc 15, 11 - 32

11 Il dit encore : Un homme avait deux fils. 12 Le plus jeune dit à son père : « *Père, donne-moi la part de fortune qui doit me revenir.* » Le père partagea son bien entre eux. 13 Peu de jours après, le plus jeune fils convertit en argent tout ce qu'il avait et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en vivant dans la débauche. 14 Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer de tout. 15 Il se mit au service d'un des citoyens de ce pays, qui l'envoya dans ses champs pour y faire paître les cochons. 16 Il aurait bien désiré se rassasier des caroubes que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait.

17 Rentré en lui-même, il se dit : « *Combien d'employés, chez mon père, ont du pain de reste, alors que moi, ici, je meurs de faim ?* 18 *Je vais partir, j'irai chez mon père et je lui dirai : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi ; 19 je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes employés."* » 20 Il partit pour rentrer chez son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému ; il courut se jeter à son cou et l'embrassa. 21 Le fils lui dit : « *Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.* » 22 Mais le père dit à ses esclaves : « *Apportez vite la plus belle robe et mettez-la-lui ; mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. 23 Amenez le veau engraisé et abattez-le. Mangeons, faisons la fête, 24 car mon fils que voici était mort, et il a repris vie ; il était perdu, et il a été retrouvé !* » Et ils commencèrent à faire la fête.

25 Or le fils aîné était aux champs. Lorsqu'il revint et s'approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. 26 Il appela un des serviteurs pour lui demander ce qui se passait. 27 Ce dernier lui dit : « *Ton frère est de retour, et parce qu'il lui a été rendu en bonne santé, ton père a abattu le veau engraisé.* » 28 Mais il se mit en colère ; il ne voulait pas entrer. Son père sortit le supplier. 29 Alors il répondit à son père : « *Il y a tant d'années que je travaille pour toi comme un esclave, jamais je n'ai désobéi à tes commandements, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je fasse la fête avec mes amis !* 30 *Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a dévoré ton bien avec des prostituées, pour lui tu as abattu le veau engraisé !* » 31 Le père lui dit : « *Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi ; 32 mais il fallait bien faire la fête et se réjouir, car ton frère que voici était mort, et il a repris vie ; il était perdu, et il a été retrouvé !* » (d'après la La Nouvelle Bible Segond)

PARTIE 3 : Comment traduire les sentiments des personnages à ce stade de la Parabole ?

Comme l'a dit Paul,

- Ici en blanc (**show**), nous avons le jeune fils entouré des convives au milieu d'une grande fête,
- ici en rouge (**show**), le fils aîné de retour des champs et qui refuse de venir festoyer,
- et ici en bleu (**show**), le Père qui est venu voir son fils aîné et qui est en train de lui dire la dernière phrase de la Parabole :

*“Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. 32 Mais il fallait festoyer et se réjouir, parce que **ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé.**” »*

Pour traduire les sentiments de chaque personnage à cet instant, j'ai utilisé **différents symboles** qui sont le **lieu**, la **saison** et la **végétation**.

- **le lieu** : J'ai choisi le **Jourdain**, rivière dans laquelle fut **baptisé** le Christ. Afin d'illustrer la phrase : *« ton frère que voici était mort et il est vivant »*. Car on parle souvent du baptême comme étant la mort de son ancienne vie et la naissance à une vie nouvelle.

Par ailleurs, il me permet de séparer le tableau en deux parties (comme en a parlé Paul tout à l'heure).

→ A gauche, le côté **lumineux, joyeux, festif** avec le temple où sont réunis tous les convives.

→ A droite, le côté **sombre, triste et amère** où se trouve le fils aîné et le père qui a d'ailleurs dû "sortir" (et traverser la rivière) pour prier son fils aîné de venir.

- **la saison** : J'ai choisi le printemps, car c'est le début d'un **nouveau cycle, d'une nouvelle vie** pour le jeune fils et pour tous ceux qui l'entourent.
- **et la végétation** : J'ai choisi de prendre les **quatre espèces de plante de la très joyeuse fête de Souccot**. C'est une façon d'illustrer la fin de l'errance du jeune fils *« il était perdu et il est retrouvé. »*, car cette fête correspond elle aussi à la fin de l'Exode des Hébreux, de son errance dans le désert.

En plus, elle est l'occasion d'un grand rassemblement populaire extrêmement festif pour rendre grâce à Dieu de ses biens faits lors de l'Exode et pour ceux de l'année qui se termine.

On la retrouve également dans le calendrier chrétien. C'est le « Thanks Giving » (Action de grâce) que les américains s'apprêtent à fêter jeudi prochain.

Les quatre espèces sont le **cédrat**, sorte de citronnier (**show**), le **myrte** (**show**), le **saule de rivière** (**show**) et le **palmiers-dattiers** (**show**).

Chacune de ces espèces a une signification particulière, souvent interprétée comme représentant 4 profils de personne, l'ensemble constituant l'unité du peuple juif.

Elles sont classées selon leur **parfum** et leur **goût** :

- le **parfum** représente les personnes dotées de savoir, de connaissance de la Loi (Torah),
- le **bon goût du fruit** représente les personnes compatissantes, dotées de cœur, faisant de bonnes actions

J'ai réparti ces 4 plantes sur les 2 rives en les associant aux 3 personnages. Ce qui donne l'idée suivante :

- Le **jeune fils** : Je crois qu'à force d'errer, il a fini par se vider de tout : d'argent, d'illusion, de dignité (il garde les porcs d'un étranger), il meurt de faim, il est seul...
Alors, comme ultime sursaut de vie, il se souvient de son Père. Il souhaite alors **revenir** vers lui et lui demander s'il peut juste **se mettre à son service**, sans rien attendre de plus.
Et, je crois que le Père **remplit le vide** de son fils **de tout ce qu'il est lui-même**, c'est-à-dire, d'accueil, de pardon, d'amour, de joie, de fête, de paix, d'amis... au delà de toute **espérance** et en **abondance**.

C'est pour cette raison qu'à **ce stade de la Parabole**, je l'ai placé

- du côté lumineux, en Terre promise
- et devant un bouquet de **palmier-dattier**, arbre qui ne sent rien, mais dont les fruits ont un bon goût et qui représente le cœur. Il est devenu un homme guidé par le cœur.

- Le **fils aîné** : Au contraire de son frère, il est bourré de principes, **pétri** de certitudes, de règles, de devoirs, de jugements, de colère...
Alors je crois que le Père va chercher à lui faire comprendre qu'il lui **manque l'essentiel**, ... en un mot « **aimer** ».

C'est pour cette raison qu'à **ce stade de la Parabole**, je l'ai placé :

- du côté sombre, sur la rive de l'errance, dans l'erreur
- et devant un bouquet de **myrte**, arbre dont le parfum est délicieux, mais dont le fruit est amère et qui représente la connaissance de la Loi. Il est l'exemple de l'homme érudit, mais dépourvu de cœur.

- Le **Père** : A mon sens, il est le juste équilibre entre la connaissance de la Loi et ici, l'accomplissement de celle-ci avec son cœur.

C'est pour cette raison qu'à **ce stade de la Parabole**, je l'ai placé :

- du côté sombre, car il a bien voulu traverser la rivière pour chercher son fils aîné
- et derrière une énorme fleur de **cédrat**, arbre dont les fruits ont un bon goût et dont le parfum est délicieux.

PARTIE 4 : Pourquoi avoir choisi cette partie là de la Parabole ?

Contrairement aux représentations classiques de cette parabole, où l'on voit souvent un Père et le jeune fils s'enlaçant, j'ai voulu parler des **deux fils** et j'ai placé le **Père au centre du tableau**. Car pour moi, c'est le Père qui est la **pièce maîtresse** de cette histoire.

Je crois qu'il a répondu à une double problématique :

- d'un côté, il répond individuellement au problème de chacun de ses fils
- et dans l'ensemble, il cherche à rassembler sa famille.

C'est pour cette raison que je l'ai représenté dans cette position.

- vers le jeune fils, sa main donne (**show**)
- vers le fils aîné, sa main cherche à le rattraper (**show**)
- et si on prend un peu de recul, (**show**) un rayon de soleil traverse cette main, en passant par sa tête et va illuminer l'eau de la rivière en un point lumineux.

Juste en ce point de lumière, se joignent le reflet du jeune fils et les ombres du père et du fils aîné. Pour le jeune fils, ce point dans l'eau représente son baptême *"ton frère que voici était mort et il est vivant"*. Pour les trois personnages, ce point représente une famille réunie par l'amour et l'image d'un père qui bénit ses deux fils...

Bien entendu, la parabole ne dit pas si cette famille est finalement réunie. J'ai juste représenté dans l'eau ce que je crois que le père souhaite et l'amour qu'il porte à ses deux enfants quel-qu'ils soient...

Maintenant, en quoi sommes-nous concernés aujourd'hui et maintenant ? Selon moi...

- Le Père, c'est notre Père, Dieu
- Les fils, c'est un peu nous tous les jours
- Le Jourdain, c'est celui que nous traversons à chaque instant.

Et puis, je crois qu'il y a les **dons** que **Dieu sème** comme des petits cailloux quand on cherche à **revenir vers lui** :

- Parmi ces dons de Dieu, il y a la **Grâce**, symbolisée par des **Anémones rouges**. Il s'agit de l'Amour infini et inconditionnel que Dieu nous donne, qui que nous soyons et où que nous soyons, même dans l'abîme.

« Même si je marche dans la vallée de l'ombre de mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort. » (Psaume 23,4)

Tout à l'heure, je n'ai pas parlé de la 4ème espèce de plante, le **saule de rivière** (**show**), l'arbre de la stérilité, qui n'a ni de bon fruit, ni de parfum.

Et bien même ici (**show**), la grâce y est présente, d'où les petites anémones que nous voyons là.

Pourquoi des anémones rouges ?

Ici, j'ai utilisé le langage des fleurs. Elle signifie "persévérance, fertilité et renaissance". Et lorsqu'elle est rouge, elle signifie : " J'ai foi en mon amour".

Elles ressemblent de loin à des coquelicots. Comme eux, c'est une fleur libre et sauvage qui se répand et fleurie partout, sur n'importe quel sol, même dans les friches.

- Autre don : la **Parole de Dieu** que nous pouvons trouver dans la Bible et symbolisée ici par des **Papyrus** (**show**).

Pourquoi cette plante ?

Le mot "bible" a pour origine la ville portuaire phénicienne de Gébal (Djebail), dont le nom grec est Byblos. Durant des siècles, c'est de là que le précieux papyrus d'Egypte était exporté vers le nord de la méditerranée, en particulier vers la Grèce. Si bien que les grecs finirent par appeler ces feuilles de papyrus du "byblos". Or, les premiers écrits des livres constituant l'Ancien et le Nouveau Testaments furent réalisés sur du papyrus. Après un long processus, le "ta biblia" grec signifiant "les livres" devient le mot féminin singulier latin "Biblia", soit "la Bible".

- La **grande fête**, c'est je crois le grand rassemblement de l'humanité, celui de la Jérusalem céleste décrite dans l'Apocalypse (Apocalypse 21, 9 – 27). C'est pour cela que j'ai peint ce Temple avec ses 12 portes, comme en a parlé Paul tout à l'heure. Dans lequel j'ai représenté le jeune fils qui après avoir reçu, « rend grâce » et sert à son tour. **N'est-ce pas notre mission ?**